Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

Minimale

Jocelyne Boisvert

Numéro 27, hiver 1985

Poésie en quinconce

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15321ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Boisvert, J. (1985). Minimale. Moebius, (27), 31-35.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

JOCELYNE BOISVERT

Minimale

nager jusqu'à la page infinie parmi les vagues d'un corridor éternel

les saisons changées des cernes sous les yeux regardent le gris du temps est un bruit sous l'écorce l'orange a des plis l'oeil est ta langue exhorbitée de lécher le détour des mots le contour des lundis

page bleue calligraphe invisible chaleur féconde e muet

écrire un poème au regard typographe

où tout signe aurait sa place marge icographe et l'écho à ce moment livre défaite au réel la table dressée dans le feuillage du jour la couleur de la peau traverse le soleil voit

l'amour serait ton silence ta respiration ta main le menu du jour le ciel la salade la lotte l'amour serait

sans savoir

tympan rebondi chaque secousse accoudée au fond du cri des mots

heurtant au flanc ta vague noire dans les décombres du vent glissant lisse sur le dos la pluie la belle eau la belle racine liquide la belle saison salivaire le doux désir de monter à l'assaut

ton regard

un mot baleine sur l'océan dire baleine